

ENTREtenir ET PROTéGER UN TALUS PLANTé

Préserver la végétation spontanée / Protéger les abords

Par la diversité des espèces floristiques qu'il accueille spontanément, le talus planté participe fortement à la préservation de la biodiversité. En milieu rural, et en particulier dans le pays de Caux qui est traditionnellement un pays d'openfield, où l'agriculture laisse peut de place aux grands arbres et aux plantes sauvages, les linéaires de talus constituent des refuges précieux pour la faune et les insectes qui y trouvent nourriture et abri. Le talus doit être protégé et entretenu de manière raisonnée pour permettre de préserver et d'enrichir cette biodiversité.

1. Préserver la végétation spontanée

➔ Les objectifs de l'entretien

- L'entretien du talus permet de **maintenir l'homogénéité du couvert herbacé, refuge de biodiversité, et de contenir l'apparition de plantes ligneuses** qui pourraient concurrencer les jeunes plantations (ronces, jeunes arbustes, semis d'arbres...).
- L'entretien peut aussi être nécessaire pour **répondre à certaines contraintes locales** : passage d'un chemin au pied du talus, maintien de la visibilité au bord d'une route... En bord de route, le gestionnaire de la voirie prend généralement en charge l'entretien d'une bande d'un à deux mètres au pied du talus. **Se renseigner auprès de la mairie pour prendre connaissance des dispositions particulières.**

➔ Ne rien faire (ou presque)

Le talus est un milieu vivant qui va trouver son équilibre écologique spontanément. Avec le temps l'ombrage des arbres et des arbustes va limiter naturellement le développement des ronces et des plantes herbacées, réduisant nettement les besoins d'entretien.

- **Limiter l'entretien à quelques interventions légères telles que le fauchage tardif.** Cela permet de préserver l'équilibre écologique du talus et suffit à contenir l'apparition de plantes ligneuses.
- Au contraire, **un entretien trop soutenu aboutit généralement à la dégradation du milieu** : il fait perdre au talus sa richesse biologique et fragilise sa stabilité.
- **Attention : proscrire l'usage d'herbicides chimiques interdits par la loi.**

Flore de sous-bois

*mousses
 ficaire fausse renoncule
 polypode vulgaire
 sceau de Salomon
 conopode dénudé
 anémone sylvie
 primevère
 jonquille
 silène
 laïche
 carex
 ...*

Flore de lisière

*ajonc d'Europe
 chèvrefeuille
 des bois
 stellaire holostée
 bugle rampant
 digitale pourpre
 campanule
 millepertuis
 ...*

Faune et insectes des talus

*oreillard
 pipistrelle*

écureuil

*corneille
 geai des chênes
 pic-vert
 pinson des arbres*

*rouge-gorge
 troglodyte mignon*

papillon

*araignée
 criquet*

*campagnol
 lapin de garenne
 mulot
 musaraigne
 hérisson
 fouine
 belette*

*grenouille
 vipère
 orvet
 salamandre
 ...*



À SAVOIR

Le talus planté se décompose en plusieurs milieux écologiques : ses deux faces offrent des expositions différentes au vent et à la lumière, le haut du talus et ses flancs sont des milieux secs, tandis que ses pieds sont généralement plus humides. **Tirant parti de ces variations, une grande diversité de plantes sauvages s'y développe spontanément** : plantes herbacées, fougères, mousses, lichens... Cette flore indigène, associée à la présence des grands arbres, favorise la présence d'une faune très diversifiée qui vient s'y nourrir et s'y abriter.

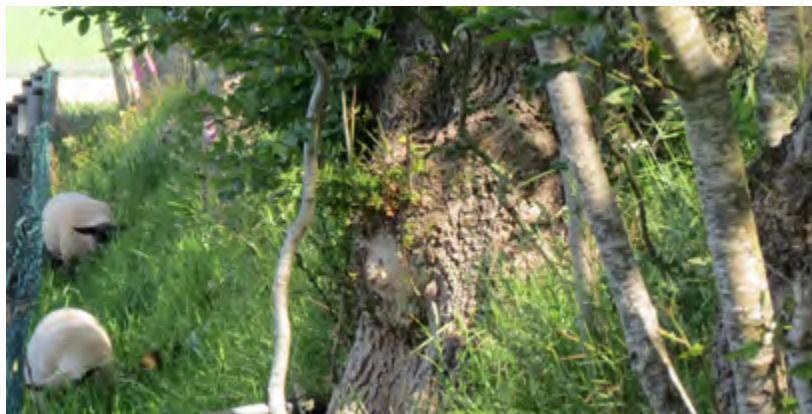
➔ Faucher : Pourquoi ? Comment ?

En laissant pousser l'herbe plus longtemps, le fauchage favorise le développement d'une flore plus diversifiée et permet à la faune et aux insectes de s'y nourrir et s'y reproduire.

- **Une fauche annuelle suffit** (au maximum deux).
- **Favoriser une fauche tardive**, à la fin du mois d'août, pour préserver la biodiversité : cela protège les insectes et petits mammifères et permet aux plantes d'accomplir leur cycle végétatif et leur reproduction.
- **Ne pas faucher trop ras la végétation** : cela peut accélérer l'érosion du talus en mettant la terre à nu (hauteur de coupe minimum : 15 cm).
- **Ramasser et composter les déchets de fauche pour ne pas trop enrichir le milieu**, notamment en matière organique et en azote : cela limite l'apparition des orties, chardons, gaillets gratteron...
- **Astuce : comment valoriser les déchets verts ?** Les déchets de fauche sont à ramasser et composter avant de pouvoir être réutilisés au jardin. Séchés, ils pourront cependant être utilisés en paillage au pied des plantations.
- **Attention à ne pas abîmer les racines et le collet des arbres.** Éviter d'utiliser les outils mécaniques tels que la débroussailleuse à proximité : ils risquent de blesser le collet et les racines des arbres, ce qui peut les condamner à terme. Il est préférable de couper la végétation spontanée à la main (serpette, cisaille...) et/ou de protéger le pied de l'arbre par un paillage.

2. Protéger les abords

- **Conserver une bande herbeuse au pied du talus** : elle favorise l'infiltration et l'épuration de l'eau et offre un abri pour de nombreux petits mammifères et insectes.
- **Tenir les véhicules et les animaux à distance pour éviter le tassement et l'érosion du talus.** Pierres chasse-roue ou clôtures pour le bétail peuvent être utilisées.
- **Si un fossé existe au pied du talus, le curer régulièrement** pour maintenir sa fonction hydraulique et la flore associée.
- **Ne pas stocker de fumier le long des talus plantés** : le purin qui s'en écoule conduit au dépérissement des arbres.



À SAVOIR

L'écopâturage, une technique de gestion vivante

Si les animaux lourds tels que les bovins peuvent dégrader le talus par leur passage, les petits herbivores tels que les ovins ou caprins pourront au contraire se charger de son entretien et contribuer à sa richesse biologique. Particulièrement adapté à la gestion de grandes surfaces herbeuses, l'écopâturage a l'avantage de ne pas produire de déchet dont la gestion peut être contraignante et d'éviter le recours aux outils mécaniques. C'est aussi l'occasion de favoriser les races locales anciennes telles que la chèvre des fossés, souvent très rustiques.

- **Privilégier un pâturage extensif** (très peu d'animaux sur de grandes surfaces) et éviter le surpâturage qui érode et appauvrit le talus.
- Plusieurs précautions peuvent également être nécessaires, selon les situations : protection des jeunes arbres dont l'écorce et les jeunes rameaux pourraient être broutés, installation de clôtures...



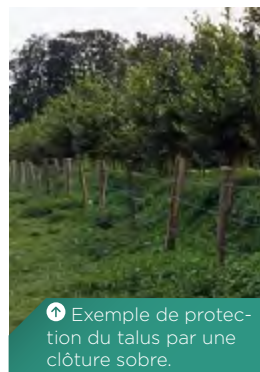
⬆ Exemple de talus érodé par le piétinement de bovins.



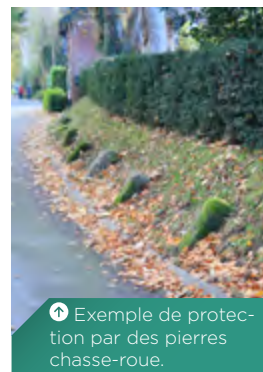
⬆ Exemple de talus érodé par le passage de véhicules.



⬆ Collet blessé par un entretien à la débroussailleuse.



⬆ Exemple de protection du talus par une clôture sobre.



⬆ Exemple de protection par des pierres chasse-roue.

➔ VOIR FICHES

- Tailler les grands arbres
- Préserver la santé des grands arbres
- Créer un talus

➔ POUR ALLER PLUS LOIN

- Fiches Paysage www.caue76.fr
- rAssociation de Sauvegarde et de Promotion de la chèvre des fossés : www.chevredesfosses.fr

➔ DEMANDER CONSEIL

- Prenez rendez-vous avec un paysagiste conseiller du CAUE 76 www.caue76.fr